

Des papeteries Tembec à la bioraffinerie Rayonier

TARTAS (40) L'usine Rayonier Advances Materials, ex-Tembec, poursuit sa mue après être passée sous pavillon américain. Des investissements dans l'efficacité énergétique sont prévus

ARNAULD BERNARD
a.bernard@sudouest.fr

Depuis quelques mois s'opère une petite révolution au sein de l'ex-usine Tembec, celle que les Landais qui connaissent son panache en arrivant sur Tartas, appellent encore « les papeteries ». Sauf qu'il y a déjà quelques années que l'activité s'est complètement transformée. « Si les Américains sont venus jusqu'à nous, ce n'est sûrement pas pour notre activité "papier journal" ou "scierie", mais bien pour notre production de cellulose de spécialité », confirme Mathias Cescousse, le directeur du site. En novembre 2007, c'est le groupe Rayonier Advances Material qui a officiellement racheté l'usine.

D'une activité essentiellement tournée vers la transformation du bois forestier, puis la production de pâte fluff, jusqu'en 1994, l'ex-usine Tembec est passée à la production de cellulose qui sert dans la fabrication d'un nombre inimaginable de produits : des filtres de cigarette aux montures de lunettes, de la peinture de construction à l'alimentaire, en passant par le pharmaceutique, du boyau de saucisse à la carcasse de pneu, les applications sont à peu près infinies. Rassurez-vous : de la cellulose, vous en mangez au moins une fois par jour, dans votre yaourt ou en vous brossant les dents.

Un procédé plus vertueux

« Aujourd'hui, nos plus gros clients ne sont plus les papeteriers, mais les



Alain Rousset a visité l'usine la semaine dernière et a signé un contrat de partenariat et de croissance « transition énergétique » entre Rayonier et la Nouvelle-Aquitaine. PHOTO I. LOUVIER/« SO »

grands noms de la chimie. D'une usine de pâtes, nous sommes passés à de la bioraffinerie : on transforme des copeaux de bois en molécules chimiques en produisant de la cellulose de haute pureté et de haute viscosité, mais également des lignosulfonates ». La chaudière biomasse, installée avec l'aide du Département et de la Région, permet de ne presque plus consommer d'énergie fossile.

« Nous valorisons, tout au long de notre processus de fabrication, l'ensemble de ses sous-produits, sous forme de bioénergie. » Ainsi, de larges investissements ont été consacrés ces der-

nières années à améliorer l'efficacité énergétique de l'installation. La semaine dernière, le président de Région Alain Rousset est venu signer une convention de partenariat et de croissance « transition énergétique » de 200 000 euros, car ces objectifs s'inscrivent dans ceux de la Nouvelle-Aquitaine.

60 millions sur cinq ans

Et des investissements, il y en aura d'autres, puisque les deux turbines actuelles vont être rejointes par une troisième, pour un investissement entre 17 et 19 millions d'euros, pour produire à terme de l'énergie verte.

« Nous allons consommer moins de vapeur haute pression avec cette troisième turbine, donc nous allons pouvoir en revendre sur le réseau. Actuellement, l'autonomie électrique du site se situe à 90 %. Avec la turbine, nous deviendrons exportateurs d'électricité », confirme Christian Ribeyrolle, le président France du groupe. Sur cinq ans, le groupe américain Rayonier Advanced Materials, qui compte 4 200 employés à travers le monde, compte mettre 60 millions sur la table. De quoi lever les inquiétudes des collectivités, suite au rachat de l'usine Tembec par un groupe étranger.

LES FEMMES DE LA SEMAINE



Ethel Lebobinnet/Clara Maumont
Codirigeantes de Vous Com'L

Prenez une envie de stimuler l'intérêt pour l'entreprise, la volonté de mettre en avant les initiatives en faveur de l'égalité homme-femme, l'entrepreneuriat au féminin, l'envie de jouer en équipe, mélangez tout cela et vous obtenez : le Rallye des Pépites.

Une recette qui mobilise Ethel Lebobinnet et Clara Maumont. En 2015, les deux femmes se réunissent autour d'une idée : mettre en place un jeu de piste ludique et citoyen valorisant le potentiel économique d'un secteur donné. « En quatre mois, nous avons créé la première édition du Rallye des Pépites », se souvient Ethel Lebobinnet. La première édition rencontre le succès. 400 personnes participent à un événement qui, dès la deuxième édition, mobilise 96 équipages et 650 personnes.

L'intérêt des participants et des entreprises partenaires conduit les deux jeunes femmes à créer, en août 2015, la société Vous Com'L, qui va notamment porter l'événement et ses déclinaisons dans d'autres territoires comme Limoges ou Pau et bientôt la Rochelle... avant d'essayer hors de la région. La société Vous Com'L compte déjà quatre salariés. L'organisation d'un Rallye mobilise un budget moyen de 50 à 70 000 euros. À Bordeaux, la prochaine édition aura lieu le 10 mars.

PHOTO FABIEN COTTEREAU/« SO »

Pascal Rabiller

Feed Manager accélère à l'international et recrute

BORDEAUX

Ce spécialiste du marketing de l'offre part à la conquête de l'étranger

Depuis 2010 et la création de sa start-up à Bordeaux, Feed Manager, Maxime Doreau, 33 ans, ancien cadre de Cdiscount, en a parcouru du chemin. Entrepreneur dans l'âme, il a franchi le pas de voler de ses propres ailes à la vingtaine. Car il a senti, à l'époque, qu'un nouveau marché dans son secteur était en pleine éclosion, celui du marketing de l'offre.

C'est-à-dire des campagnes publicitaires mettant en avant les produits des clients sur les places de marché du Web, comme Amazon et les réseaux sociaux, en ciblant des personnes ayant fait des recherches sur la toile en lien avec leur univers.



Maxime Doreau a lancé Feed Manager, start-up spécialisée dans le marketing digital. PHOTO QUENTIN SALINIER

Une technique précieuse pour avoir un meilleur impact sur les investissements publicitaires.

Ainsi, la jeune société a rapidement séduit des grands comptes : Carrefour, SFR... À tel point qu'elle

a attiré un puissant groupe parisien du secteur, Labelium (200 consultants et 16 bureaux dans le monde entier), qui a pris une participation majoritaire dans l'entreprise à l'été 2016. Un groupe qui vient de se renforcer avec l'entrée à son capital de Qualium Investissement.

Huit embauches en 2018

Résultat, aujourd'hui, Feed Manager emploie 19 salariés et son chiffre d'affaires - qui reste confidentiel - dépasse allègrement le million d'euros (en hausse de 50 % sur un an). Et 30 % de son chiffre d'affaires se fait déjà à l'international. Grâce notamment au travail réalisé en Europe et aux États-Unis pour des marques comme L'Occitane en Provence. C'est désormais à l'étranger que l'entreprise, qui a su réduire de 40 % ses coûts d'acquisition de nouveaux clients en un an, va aller chercher de nouveaux relais de crois-

sance. « Nous ouvrons un premier bureau à Montréal avec deux personnes. Ensuite, nous nous implanterons en Espagne, en Italie... », explique Maxime Doreau. La pépite bordelaise ne manque pas d'atouts pour rivaliser avec la concurrence étrangère. « Nous allons devenir "Shopping partner" pour Google. Nous sommes la deuxième agence en France à avoir ce statut. En outre, nous pouvons nous appuyer sur les bureaux de Labelium dans le monde entier, qui envisage de tripler de taille dans les trois prochaines années », met-il en avant.

Des développements qui amènent Feed Manager à étoffer son équipe. Deux postes sont déjà à saisir : account manager (gestionnaire de clients) junior et senior. « Il y aura six autres recrutements d'ici la fin de l'année », glisse Maxime Doreau.

Nicolas César